

SAMEDI 15 FEVRIER 1889

ACTUALITES

Les colons du Nord-Ouest, demandent l'abolition des droits sur le bois vendu comme bois de chauffage.

On est à faire des arrangements à Londres pour la pose du câble télégraphique direct projeté entre l'Ecosse et le Canada.

L'Electeur contredit la nouvelle disant que M. Blake devait reprendre prochainement la direction du parti libéral.

L'opinion générale est que la hausse va se continuer pour le bois carré, bien que les prix soient déjà assez élevés, surtout pour le pin blanc.

Le bruit de la démission du prince de Bismarck a couru, hier, à la Bourse, et a amené une légère baisse dans les cours. Cependant, sur le marché, on a ajouté peu de foi à ce bruit qui n'a rencontré aucune créance dans les cercles officiels.

Les marchands de bois de Québec s'accordent à prédire que la baisse dans le prix du tonnage ne se fera pas sentir à Québec, cette année. Sur tout le littoral du Pacifique, la demande est très forte pour les navires servant au transport du bois.

Les grands fondateurs de Montréal et des autres villes du Canada ont adressé au Ministre des finances, une requête demandant qu'aucun changement ne soit fait maintenant dans les droits sur le fer et l'acier. Ils disent que le tarif, tel qu'il est aujourd'hui, les protège suffisamment.

La demande d'un changement dans les droits sur les cuirs fins, faite par les marchands de cuir de Montréal, rencontre de l'opposition de la part des fabricants de chaussures. Ces derniers ont envoyé à leur tour à Ottawa une députation pour protester contre le changement projeté.

Le département des douanes, a informé MM. Fuller & Co., marchands de ferronneries de Halifax, que sept à huit mille piastres perçues pour une consignation de dynamite saisie à Halifax, en avril 1885, vont leur être remboursées. La saisie avait été exécutée illégalement.

Une députation des Trois-Rivières est venue rétrospectivement Sir Hector Langevin, hier, au sujet des travaux d'amélioration du havre de ce travail. Sir Hector a dit aux membres de la députation que les travaux commencés seraient continués cette année, et la députation s'est retirée satisfaite.

A mesure que les événements se succèdent, le jeu de M. Mercier devient de plus en plus apparent, et le nombre de ceux qui l'ont trahi diminue, dit le Courrier du Canada.

Aujourd'hui on voit clairement qu'il n'y a aucune chance pour les libéraux, qu'il est tout bonnement un opportunisme, libéral au fond, mais dissimulant autant que possible ses idées en vue du pouvoir et du succès; d'autant plus dangereux, quand un moment donné, après avoir endormi l'opinion par ses airs de bonhomme, il ouvre la porte à des principes et à des hommes portents.

Les dépêches nous apprennent que M. le Principal Grant s'est prononcé hier, à Kingston, en faveur de la formation d'un parti indépendant. Il dit qu'un échange de produits entre les États-Unis et le Canada serait sans doute avantageux aux deux pays, mais puisque le congrès n'en veut pas, il est inutile d'insister, car plus nous demandons cet échange plus les États-Unis se montreront réticents. Ce que nous avons demeuré à faire, c'est de nous montrer indépendants des États-Unis en formant une alliance commerciale avec l'Australie et l'Amérique du Sud.

Voici comment M. Mowat entend favoriser les Canadiens. Lorsqu'il s'agit de préparer les plans pour les nouveaux édifices parlementaires à Toronto, un concours a été ouvert entre les architectes Canadiens, dont les travaux devaient être soumis à un architecte américain. Celui-ci, naturellement n'a approuvé aucun des plans qui lui ont été soumis. Alors M. Mowat, au lieu de demander un nouveau concours, a fait faire les plans par le même architecte américain.

M. Mowat ne fera croire à personne qu'il n'aurait pu trouver dans le pays des architectes capables de faire d'aussi beaux plans que les architectes américains.

Une passe d'armes assez vive a eu lieu au sujet des frais de voyage des ministres. M. Davies ayant insisté que les ministres se faisaient rembourser des frais de passage sur les chemins de fer sur lesquels ils avaient le passage gratuit, Sir John A. Macdonald et M. Foster ont nié

la chose catégoriquement et mit M. Davies au défi de prouver sa lâche accusation.

Sur le chapitre de la police à cheval, sir John Macdonald, en réponse à diverses questions de M. Paterson de (Brant) et de sir Richard Cartwright, a dit que le règlement concernant la cantine de la police à cheval sera changé. On n'y vendra que de la bière et la cantine sera sous la direction d'un comité de sergents. Le premier ministre explique aussi les règlements de la police, qui consistent à surveiller les Sauvages sur les réserves et à faire la patrouille sur tous les points de la frontière depuis la Colombie Anglaise jusqu'au lac Supérieur.

Le bruit courait hier, dans les couloirs de la Chambre, que pour faire pièce à l'agitation libérale en faveur de la réciprocité commerciale avec les États-Unis, Sir John A. Macdonald avait décidé de faire adopter, par la Chambre des Communes et le Sénat, une pétition à Sa Majesté la Reine, demandant d'envoyer un membre de la famille royale visiter le Canada l'été prochain. Le gouvernement espère que l'enthousiasme que créera cette visite contrebalancera avantageusement l'agitation en faveur de la réciprocité commerciale et resserrera les liens qui unissent le Canada à l'Angleterre. On croit que le visiteur en cette circonstance sera soit le duc d'Edinburgh ou le fils aîné du Prince de Galles.

La séance d'hier a été exclusivement employée à voter les estimations budgétaires. Lors de la discussion sur le budget de la marine, l'honorable M. Tupper a contredit la rumeur disant que MM. Smith et Tilton, députés ministres, devaient se retirer, et qu'une promette devait être accordée à M. Chipman. Au budget des travaux publics Sir Hector Langevin a expliqué que le salaire de M. Perley, ingénieur en chef du département des travaux publics, avait été augmenté de \$3200 à \$4,000, afin de pouvoir retenir les services de cet employé très compétent, auquel était offerte en Angleterre une position de \$5,000.

Les membres de la Chambre des Communes favorables à la fédération impériale, ont eu une assemblée privée, hier, après midi. Sir Adams Archibald, président. Les membres présents étaient MM. McCarthy, Bryson, Chisholm, Carpenter, Cockburn, Denison, Hudspeith, Laurie, McDougall, McKeen, Masson, Mills, d'Annapolis, Brien, Shanly, Stevenson, Tyrwhitt, Tisdal, Ward, Wood, de Westmoreland et autres. On a beaucoup discuté sur la ligne de conduite que l'on devrait tenir pendant la session actuelle, mais aucune décision définitive n'a été prise. L'on a seulement nommé un comité pour faire rapport.

L'HONORABLE M. CHAPLEAU Une dépêche de Londres nous apprend que suivant les avis du docteur Guyon, l'honorable M. Chapleau est obligé de retarder son départ pour le Canada. Le climat de Paris lui est assez favorable mais M. le docteur Guyon veut lui faire faire un séjour de quelques semaines dans le sud de la France. En conséquence, l'honorable secrétaire d'Etat ne pourra quitter le Havre que dans le mois de mars.

Une autre dépêche nous apprend que la Railway Trust Agency a accepté la négociation des débentures du chemin de fer du lac St Jean, et les a placées sur le marché au prix de 96. L'intérêt sur icelles est garanti pour dix ans par la province de Québec.

L'AFFAIRE LECLAIRE Le Free Press d'hier publie une lettre de M. George Stewart, maintenant fameux pour sa tentative de s'emparer d'un lot de phosphates que l'hon. M. Costigan avait découvert, et dit que cette lettre est une refutation complète des prétentions de M. Costigan. Vraiment le Free Press n'est pas difficile; mais il voit sa cause tellement compromise qu'il veut payer d'audace, et espère faire croire à son public que M. Stewart a répondu à l'exposé si complet et si véridique que M. Costigan a fait de la question. Dans sa lettre, pourtant, M. Stewart ne contredit en rien cet exposé. Il essaie seulement à se lever de l'accusation si bien méritée portée contre lui, d'avoir voulu spéculer avec le prétendu lot de Leclair et

de s'être concerté à ce sujet avec l'agent des terres, M. Cameron.

Le Free Press nous promet une lettre de M. Cameron. Il serait bon alors que celui-ci en profiterait pour faire connaître au public quelle personne lui a fourni les renseignements pour son rapport erroné au département de Québec au sujet des lots qu'il disait être possédés par Leclair.

De son côté le Free Press pourrait peut-être faire savoir à ses lecteurs s'il n'est pas vrai qu'il n'y a pas encore trois ou quatre semaines un ingénieur spécialement chargé par le gouvernement de Québec de vérifier les plans tracés et le rapport de M. Lewis, les a trouvés parfaitement exacts et sans réplique.

Ce sont là des faits qui ne manquent pas d'intéresser les lecteurs du Free Press.

COMÉDIE.

Que de bassesses l'esprit de parti ne fait-il pas commettre à l'Electeur. L'attaque des jeunes libéraux de Toronto contre l'usage de la langue française aurait dû soulever son indignation tout comme les attaques du World et du Mail à l'adresse des Jésuites et de ceux qui ne veulent pas désavouer leur bill; mais non, il raste ici et avale l'injure en silence. L'Electeur simule l'indignation au sujet des attaques du World et du Mail, attaques dont il voudrait rendre le parti conservateur responsable, mais il n'a pas un mot de reproche pour les articles méchants et perfides du Globe sur la même question.

Afin que notre confrère ne puisse pas prétendre ignorance des faits et gestes de ses amis libéraux de Toronto, nous allons lui mettre leur conduite sous les yeux. L'un de ces jeunes libéraux, M. Sandfield Macdonald, s'est écrit: "Il est devenu nécessaire pour le bien-être de la nation que le gouvernement ne parle qu'une seule langue (officielle) à tous ses sujets." Et cette langue, naturellement, serait celle que parlent les jeunes exaltés de Toronto.

Cinq à six membres du club libéral ont pris la parole sur cette question et il a été proposé et résolu "qu'un seul idiome—l'idiome anglais—devait être employé dans le parlement de la Puissance." Tant que l'Electeur n'aura pas protesté contre cette attaque les jeunes libéraux de Toronto, nous serons en droit de lui dire que toute l'indignation dont il fait paraître au sujet des attaques contre le bill des Jésuites est tout simplement une indigne comédie.

LES PHOSPHATES CANADIENS

Les demandes de phosphate de chaux, ou apatite, du Canada arrivent des États-Unis, surtout des États de l'Ouest, de plus en plus nombreuses et considérables. C'est à peine si l'on a pu remplir à temps les commandes des deux dernières semaines. La demande du phosphate pulvérisé augmente aussi de semaine en semaine.

Aux mines de la rivière du Lièvre, la compagnie "High Rock" emploie actuellement 180 hommes à l'exploitation de ses riches dépôts de phosphate. Six machines à percer fonctionnent continuellement. Il y a aussi 180 hommes à l'ouvrage avec cinq machines, à l'ancienne mine "Star Hill," aujourd'hui la propriété de la British Canadian Phosphate Company et exploitée par la Compagnie Union.

La quantité de phosphates extraits des dépôts de la Rivière du Lièvre, l'année dernière, a dépassé de beaucoup la quantité extraite en 1887. Plus de 24,000 tonnes comme suit: High Rock Mine, 7,700; Canadian Phosphate Co, 5,500; North Star, 4,500; Emerald, 4,300; Little Rapid, 1,700; Central Lake, 500.

Tout cela sans compter les phosphates extraits des mines du township de Templeton. En plusieurs endroits, on substitue la roche à phosphate aux os, pour la fabrication du superphosphate ou des autres fertilisateurs traités à l'acide sulfurique.

BUVONS DE L'EAU...

Un verre de bon vin, de vrai vin pur, du jus de la treille authentique, est souvent une boisson salutaire pour les malades et nullement à dédaigner par ceux qui se portent bien. Malheureusement, la chimie aidant, des gens malhonnêtes parviennent à fabriquer du "vin" dans la composition duquel il entre un peu de tout borbis du raisin. Voici, à ce propos, un fait que nous empruntons à l'Ami de la Vérité, Nantes, France: Le laboratoire municipal de Paris

a fait opérer une saisie d'une importance peu ordinaire.

A la suite d'une dénonciation adressée au préfet de police, deux employés du service extérieur du laboratoire, un commissaire, et un expert-inspecteur, furent désignés pour aller examiner à l'Entrepôt de Bercy un envoi de quinze cents pièces de vins, adressé récemment à M. G... négociant à Paris, par son père, un des plus gros marchands de vins de Bordeaux.

Les deux employés du laboratoire prélèveront parmi ces quinze cents barriques un certain nombre d'échantillons qui furent remportés au laboratoire municipal pour y être l'objet d'un examen minutieux. L'analyse à laquelle ces échantillons furent soumis immédiatement démontra qu'au lieu de vin, ces quinze cents barriques renfermaient un mélange dans la composition duquel il n'entrait pas un seul brin de raisin.

Ce faux vin avait été fabriqué de toutes pièces avec beaucoup d'eau, de l'acool de basse qualité, un peu de glycérine, un colorant rouge appelé le maqui et une quantité considérable de plâtre et de sel marin. Le Parquet a ordonné la saisie de toutes ces marchandises, et des poursuites judiciaires ont été commencées contre MM. G... père et fils.

Ce poison en bouteilles fait le tour du monde. Les gros marchands français en expédient non seulement dans tous les pays européens, mais aussi dans les contrées les plus éloignées où, grâce aux frais de transport, aux droits d'entrée, aux bénéfices prélevés par les deux ou trois débitants qui se le passent avant de le livrer aux consommateurs, il atteint un prix très élevé.

AVIS DE MOTION

Les avis de motion suivants ont été donnés à la séance de la chambre, hier, et seront soumis lundi prochain: M. Dessaint—Est-ce l'intention du gouvernement de faire traduire les Régiments et Ordres de la Milice, 1857, et d'en faire la distribution aux officiers Canadiens français des différents corps de la milice?

M. Lépine—Est-ce l'intention du gouvernement de réduire de \$75 à \$6 le prix de licence pour la fabrication des cigares?

M. Bergeron—Est-ce l'intention du gouvernement de faire imprimer l'exposé financier en français, cette année?

M. Tarcot—Copie de toute correspondance relative au service postal entre les villages de West Broughton et Lemesurier et West Broughton et Leeds, dans le comté de Megantic.

M. Weldon, (St Jean)—Etat dominant le montant des droits d'exportation perçus ou payé sur les billes et autres bois, en 1888, et ci-joint aux officiers Canadiens français des différents corps de la milice?

M. Edgar—Copie de toute soumission pour fourniture de viande de boucherie aux agences des Pieds Noirs, Sauvages du Sang, des Pieds, et de tous papiers et correspondances concernant le demandeur de telles soumissions et l'adjudication de contrats pour ces approvisionnements, pendant l'été de 1888.

M. Weldon (St Jean)—Copie du rapport de Henry F. Perley, écr., sur le havre de St Jean, N.B., sur les améliorations qu'il a recommandées.

M. Charlton—Etat dominant le montant des droits perçus sur les paniers et boîtes contenant des fruits amins en franchise, depuis le 1er mai 1888.

VICTOIRE

Oui, victoire, non point pour les impérialistes ou pour les royalistes, non pas pour tel ou tel parti politique, mais pour tous ceux, monarchistes ou républicains sincères, qui en ont assez de ce régime parlementaire pourri, tombé en putréfaction, et que le balai vengeur de la volonté nationale repousse à l'égoût d'où, pour le malheur de la patrie française, il avait été vomis dans un jour de dent national!

Et quelle victoire! Jusqu'à présent, seule la province avait parlé, le province avait agi. Mais les teneurs du gouvernement actuel ne se tenaient point pour battus. Qu'importait la province pour eux. Deux cent ans, n'avaient-ils pas l'habitude de la dédaigner, de la mépriser, de n'en tenir aucun compte?

La province, les départements, qu'importaient-ils à Paris, le siège de la révolution, à Paris qui dictait ses volontés souveraines aux ruraux et leur envoyait par la poste ou par le télégraphe des gouvernements tout faits, fabriqués entre deux péris ou bien entre deux barcadres?

Aussi, fallait-il pour en finir avec les scélérats qui s'étaient emparés de la France, l'exploitèrent et le rongèrent, que Paris s'en mêlât, et qu'un coup de poing des départements, s'ajoutât le coup de pied de la capitale.

Eh! bien, ça y est, et il n'y manque plus rien, la réaction est rompue et le gouvernement serait difficile s'il ne se montrait pas satisfait.

La Somme, la Dordogne, la Charente, l'Anjou, le Nord, c'étaient les faribourgs de la république parlementaire. Ils avaient été enlevés haut la main, à la baïonnette, en courant. Aujourd'hui, c'est la citadelle elle-même, la citadelle où s'étaient

réfugiées les réserves de l'armée ennemie.

La catastrophe est immense, terrible, irréversible. Elle les engloie tous, tous.

Car tous s'étaient imprudemment follement jetés dans la mêlée. Au lieu de laisser à cette élection de la Seine son caractère anodin, sans valeur, sans portée, puisqu'il s'agissait simplement de remplacer un inconnu, un vulgaire marchand de son on a voulu lui donner la plus féconde des significations.

En place d'une partie restreinte, peu intéressante, on a osé jouer la partie suprême.

Et on a appelé Jacques, le candidat de la République, la République tout entière qui était en jeu.

Qu'en reste-t-il maintenant de cette République, de la République parlementaire pour laquelle, nous de la République tout court, pour les autres?

Des débris, de ses ruines, que les ruisseaux de Paris portent à l'Atlantique. C'est fini.

Une ère nouvelle se lève sur l'horizon éclairci, lumineux. L'espoir revient à tous ceux qui depuis vingt ans courbaient la tête et voyaient souler, fouler aux pieds leurs croyances, leurs libertés et menacer leur fortune. Et on peut enfin envisager à court délai, quel qu'il soit, un gouvernement réparateur.

PAUL DE CASSAGNAC.

Notices de Québec Québec. 15.—Le jeune Vanderbilt est passé ici en route pour une excursion de pêche et de chasse, au lac St. Jean.

La station de St. Grégoire, Arthabaska, a été complètement détruite par le feu, hier soir.

Un nouveau cercle agricole vient de se former dans la paroisse St. Adrien de Megantic, avec le curé comme président.

Son Eminence le Cardinal Taschereau a ordonné l'érection d'une nouvelle paroisse dans le comté de Dorchester, sous le nom de Ste. Justine de Langvin.

Ceux qui veulent construire un grand hôtel, ici, ont demandé au gouvernement fédéral l'octroi du terrain.

M. Vincelle, directeur de l'Asie Beaufort, a reçu du Pape une médaille commémorative de son jubilé sacerdotale.

M. Shyhn a prononcé, cette après-midi, son discours sur le budget. Il constate un surplus de recettes ordinaires de \$73,196.

Au musée géologique

Le conversationnel, donné hier soir par les directeurs du musée géologique avait attiré près de neuf cents visiteurs dans les vastes salles du musée. Les discours de Lord et Lady Stanley de Preston, ainsi que leur suite, sont arrivées vers les neuf heures et ont visité toutes les salles du musée.

Pendant la soirée la musique des gardes du gouverneur a joué les airs nouveaux de son répertoire. Après la visite des différentes curiosités du musée, les visiteurs furent invités à prendre une tasse de café et des gâteaux à l'étage inférieur.

M. le professeur Selwyn et Mlle Selwyn ont été visiteurs avec une grâce parfaite et les dispositions avaient été bien prises par les directeurs du musée pour faire passer à leurs visiteurs, une soirée agréable.

Les courses

La température était magnifique hier, les courses. Aussi y avait-il un monde considérable. La course commença la veille a été terminée et gagnée par Wm. Van, Ansonia venant en second lieu et Little V.c en troisième.

Dans la classe de 245 lb y avait dix chevaux, mais cinq seulement ont pris part à la course qui a été gagnée par Harmit, Cremona venant en second lieu et Despoten, troisième.

La troisième course dans la classe de 230 a été très vivement contestée par cinq chevaux, Sorrel, George, Little Walter, Tommy B, Diamond et George B. Il y a quatre reprises à cette course et six heures comme elle n'était pas encore décidée on l'a remise au lendemain.

Une vingtaine d'entrepreneurs de la location des entrepreneurs de Montréal arrivèrent ici, hier après-midi. Son Honneur le maire d'Ottawa avait formé un comité composé des entrepreneurs de la ville pour recevoir les visiteurs de Montréal qui furent reçus à la gare du chemin de fer et conduits à l'Hotel Union où un dîner leur fut donné.

Les entrepreneurs de Montréal avaient emporté avec eux pour donner en présent à notre maire, un magnifique coq de quatre pieds de hauteur, en cuivre et peint de couleurs voyantes. Il porte dans son bec l'inscription suivante: ce coq a été porté en tête de la procession du carnaval de 1889. Le banquet ne s'est pas terminé sans les toasts de circonstance auxquels ont répondu son Honneur le maire et MM. Robit, Perley et Wilson, députés. Les entrepreneurs de Montréal sont partis ce matin en chantés de leur visite à Ottawa.

L'exemption des taxes

M. l'échevin Henderson vient de recevoir des autorités civiques de London une lettre lui demandant sa coopération pour presser l'agitation en faveur du rattachement de la loi d'exemption des taxes. Une convention de délégués de toutes les municipalités favorables à ce rattachement doit avoir lieu prochainement à Toronto.

Colonie de Terre-Neuve.

ENTREPRENEURS DE CHEMIN DE FER

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15ème jour de mars, 1889.

Toutes autres informations et particularités de même que les conditions du dit contrat peuvent être obtenues sur application faite à M. O'Conor and Hogg, Procureur, Ottawa, Ont.

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire Réparer vos Balances INSPECTER vos POIDS Allez chez le sous-signé.

PRITCHARD ET ANDREWS

GRAVEURS EN GENERAL No. 175 RUE SPARKS

AVIS est par le présent donné qu'application sera faite à la prochaine session du Parlement de la Puissance du Canada pour un acte incorporant une compagnie devant être connue comme THE OTTAWA RIVER BRIDGE COMPANY et dont le but est de maintenir, ériger et mettre en opération un pont sur la rivière Ottawa de ou à quelque point près de Rockcliffe, dans la vicinette de la cité d'Ottawa, dans la province d'Ontario, à un autre point de la province de Québec, lequel pont servira aussi bien au passage des trains de chemins de fer qu'à celui des autres véhicules, aux piétons et au trafic général—ment avec pouvoir de percevoir des taxes de péage, tels qu'approuvés par le Gouverneur Général en conseil pour le passage sur le dit pont de tous piétons, chevaux et autres animaux, trains de chemins de fer, voitures et autres véhicules et aussi avec privilège de bâtir, construire, maintenir et mettre en opération une ou plusieurs lignes de chemins de fer reliant à ce pont toutes lignes de chemins de fer existantes ou à faire sur chaque côté de la rivière.

En date du 12e jour de décembre, 1888. TAYLOR McVEITY, Solliciteur pour les applicants

Le SOUS-SIGNE a ouvert un nouveau magasin de Bonnettes et de Tailleur au numéro 84, rue Lyon et est prêt à vendre à bien bon marché et à donner satisfaction à tous.

W. B. BRADLEY, 84 rue Lyon.

C. E. WOLF & CIE

Arpentiers fédéraux & provinciaux 48 & 52 RUE ELGIN, OTTAWA Consultation de 9 heures à 5 heures p. m.

Plans complets et devis de la cité et des environs fournis sur demande. Commandes par maille ou le télégraphe remplies avec promptitude.

POUR LA

Figure, Le Main, la Penne et le Teint en général Crème de Miel et d'Amande de Hinds, Gelée de Concombre et des Roses de Moletoz.

R. A. McCORMICK

CHIMISTE ET DIAGNOSTE 75-RUE SPARKS-75 Prescription pour médecins et familles préparées avec soin Communication téléphonique 1-2-88

Quelque chose DE MERVEILLEUX!

Nous avons en magasin environ 300 différents patrons de nouveaux gilets courts pour dames. Ce sont tous des échantillons pour le commerce du printemps. Les dames peuvent à coup sûr en choisir un et avoir la dernière mode.

Les ayant achetés à la noie des prix réguliers, vu que ce sont des échantillons, ce qui ne diminue pas leur valeur, nous pouvons les vendre à des prix ridiculement pas.

N. B. — Premiers arrivés premiers servis. (Nous ne pouvons faire autrement.)

NOUVELLE INVENTION Pas de Mal de Dos. Facile à manier. 7 cordes et 1/2 de hêtre ont été scies par un homme, en 3 heures de temps. Des centaines de personnes ont scie de 5 à 6 cordes chaque jour. C'est "l'invention" de tout ce qui est scier et bûcheron à bascule. Le premier cordage dans votre voisinage vous le fera scier. Pas de droit à payer, nous fabriquons dans le Canada. Envoyez pour avoir le Catalogue illustré, envoyé GRATUITS à tous. M. POLLEY & SONS, 215 W. WASHINGTON ST., CHICAGO, ILL.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B., (Successor of L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. —BUREAU— Côté des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, Ont. ARGENT A PRETER

BELCOURT & MACCRACKEN Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. OTTAWA ET QUEBEC South Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GAR & REMON AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC. Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont. PRES DE L'HOTEL RUSSELL MARTIN O'GAR, C. E. F. REMON, DUARTEURS.

Walker, Macan & Blanchet, AVOCATS Avocats, Solliciteurs, Agents Parlementsaires, Notaires, Etc. Etc. No. 34 Rue Elgin, Ottawa (EN FACE DU RUSSELL) W. H. Walker, D. L. McLern, C. A. Blanchet

GEO. McLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER Avocat, Solliciteur, Etc. AGENTS POUR LA COUR SUPREME, LE PARLEMENT ET LES DEPARTMENTS PUBLICS. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

M. McLEOD, C. E., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 118 rue Wellington, Ottawa.

TAYLOR McVEITY AVOCAT, SOLICITEUR, ETC. —BUREAU:— Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

STEWART, CHRYSLER & GODFREY AVOCATS, SOLICITEURS AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LE PARLEMENT Chambers Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont. McLEOD STEWART F. H. GODFREY J. J. GODFREY

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARKS vis-à-vis l'Hotel Russell.

Bradley & Snow AVOCATS, SOLICITEURS, URS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC. A. T. SNOW, A. B. BRADLEY, 84 rue Lyon.

GUNDRY & POWELL Avocats, Solliciteurs, Etc. AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTMENTS PUBLICS. Bureau: 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russell Arthur W. Gundry, F. C. Powell.

DENTISTERIE ELEGANTS ATELIER DE DENTISTE A HULL Rien d'égal surmonté à Ottawa Le Dr. B. S. Staehelin, dentiste, diplômé du collège de Howard, Boston, licencié par la Province de Québec, vient d'ouvrir d'élegants ateliers de dentiste sur la rue Principale, à Hull, en face du bureau des Postes, où il se tiendra constamment.

F. F. LEMIBUX Avocat, Solliciteur, etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics. Bureau: 744 Rue Sparks, Ottawa.

DR FISSIAULT —DENTISTE— COIN DES RUES RIDEAU ET SUSSEX —OTTAWA— Heures de bureau: de 9 à 5 heures.

Mme LETCH, 435 rue Wellington Agente pour la vente des corsets His Star Katisil et autres genres. Lingé de corps confectonné sur commande

Mlle COLLINS A toujours un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 210 rue Wellington, Ottawa.

CHÉTEZ VOTRE PAIN, TARTES, PAIN DE VIKING, à la Boulangerie Union, en face du bureau des Postes, 216-RUE DALHOUSIE-216

JOHN KERRIGAN PLOMBIER SANITAIRE Spécialement recommandé pour le passage des appareils de chauffage. No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART Aspecteur provincial et ingénieur civil, bureau auxiliaire de la pharmacie MacCarthy, 254 rue WELLSINGTON, Ottawa.

WALKER, McLERN & BLANCHET AVOCATS, SOLICITEURS, PROCUREURS, AGENTS PARLEMENTAIRES, NOTAIRES, ETC. ETC. No. 34, RUE ELGIN, OTTAWA. (Devant le Russell).

NOUVELLE INVENTION Pas de Mal de Dos. Facile à manier. 7 cordes et 1/2 de hêtre ont été scies par un homme, en 3 heures de temps. Des centaines de personnes ont scie de 5 à 6 cordes chaque jour. C'est "l'invention" de tout ce qui est scier et bûcheron à bascule. Le premier cordage dans votre voisinage vous le fera scier. Pas de droit à payer, nous fabriquons dans le Canada. Envoyez pour avoir le Catalogue illustré, envoyé GRATUITS à tous. M. POLLEY & SONS, 215 W. WASHINGTON ST., CHICAGO, ILL.

Le budget en Québec, 15.—Un nombre de concours de parents aux funérailles de Mme Maurice, mère du député de la législature de Québec.

Funérailles en San Francisco, 16.—D. Shanahy annonce que et Kiangra augmenté. De vingt 300 familles meurent tous plusieurs millions de front de la faille par suite qui se fait sentir depuis d.

Le budget en Québec, 15.—M. Desjardins trésorier et a fait un discours goureux qui a couru trois de nombreux applaudissements. M. Desjardins soutient de la dernière année (sic) montre un surplus, comme trésorier de la province, a été \$314,000, et que les dix les trois dernières années revenus de \$1,700,000. La dette flottante de la 1er février dernier, de quatre piastres cent, dans la province ce montant. L'orateur a ajouté